

fascisme ni d'antifascisme, et c'est en psychologue et en juriste — du moins je le crois — que je l'analyserai.

MARCEL COULON.

ETHNOGRAPHIE

Joseph Bourrilly: *Eléments d'Ethnographie marocaine*, Larose, pet. in-8°. — Si Ahmed Sbihi et A. Benchehida: *Proverbes inédits des vieilles femmes marocaines*, Debayoux, Fez, pet. in-8°. — Prosper Ricard: *Corpus des Tapis marocains*, tome III, 54 pl., Geuthner, in-4°. — Jeanne Joubin: *Iconographie de la Mariée citadine dans l'Islam Nord-Africain*, 23 pl., Geuthner, in-4°. — Dr H. Foley: *Mœurs et Médecine des Touareg de l'Ahaggar*, Leroux, in-8°. — Charles Monteil: *Djenné, métropole du Delta central du Niger*, Soc. d'Etudes Maritimes et Coloniales, in-8°. — Frantisek Pospishil: *Etnologické Materialié z Jihozapadu U. S. A.*; Brno, chez l'auteur (Musée Morave, section ethnographique), in-8°.

La mort prématurée de Joseph Bourrilly a été une grande perte non seulement pour le folklore de la Provence, mais aussi pour les études marocaines. Fort heureusement, M. E. Laoust a pu se procurer et publier les notes du cours d'**Ethnographie marocaine** que Bourrilly donna à Rabat et à Casablanca aux étudiants de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines. Ce petit volume est une excellente introduction générale, où l'on trouvera tour à tour décrits les types et la langue berbères, la littérature orale indigène, les cérémonies de la naissance à la mort, la vie agricole, les divers types d'habitation, l'organisation des villages, des marchés, des métiers. Le livre se termine par un chapitre sur la musique, les chants et les danses, puis par trente planches bien nettes, choisies avec intelligence. L'auteur décrit simplement, avec beaucoup de vie; on sent qu'il aimait ces sujets, et que l'ethnographie était autre chose pour lui qu'une science livresque et morte, mais qu'elle devait venir en aide à notre œuvre de colonisation. Peut-être les bibliographies données en fin de chapitre auraient-elles dû être plus abondantes, puisque ceci est un manuel.

Les **Proverbes marocains** recueillis par Ahmed Sbihi, Nadir des Habous Kobra de Meknès (biens de mainmorte), signalent l'entrée dans la littérature marocaine d'auteurs indigènes (comme l'Algérie avait Belkassem ben Sedira, Bou-lifa, etc.). Le traducteur, M. Abdelkader Benchehida, est lui aussi du pays. Comme la plupart de ces textes sont assez difficiles, il les a accompagnés d'un commentaire et parfois de